

Numérique à l'école

Une utilisation modérée et judicieuse est bénéfique

Telle est la principale instruction des élèves de terminale ayant pris part au concours de dissertation conseil sur les défis de la jeunesse scolarisée du département du Mfoundi.

Par **Adrienne Engono Moussang**

De nos jours, il s'avère difficile de se passer entièrement du téléphone portable (Smartphone ou androïde), d'un ordinateur ou d'appareils photos numériques. Aussi parle-t-on de « Génération androïde ». Et les 33 élèves des classes terminale ayant rédigé des dissertations sur la thématique : « Une franche de la population soutient que le numérique est une arme de destruction douce de la jeunesse. Que pensez-vous ? » n'ont pas manqué de s'accorder sur cette réalité. Le numérique est incontournable, admettent-ils.

En plus participer considérablement à la lutte contre le chômage grâce à la grande capacité d'auto-emploi qu'il offre, le numérique, signalent les élèves, allège la tâche dans l'entretien des relations interpersonnelles. L'époque de la lettre manuscrite qui devait parvenir au destinataire au moins douze heures plus tard, lorsqu'elle était acheminée par un tiers, plusieurs jours ou des mois après, semble révolue. Le problème se règle désormais à partir d'un clic ou d'un message (E-mail ou Sms). Fini alors le viol des correspondances. Les élèves relèvent plus la possibilité d'accès à certaines connaissances qui peuvent être partagées entre amis et camarades et aider le groupe à avancer grâce à certains logiciels qu'ils utilisent par exemple pour la traduction des textes, pour les calculs, pour les illustrations, etc. Tout ceci favorise les économies dans la mesure où chacun peut se prendre en photo (de bonne qualité ou non) et constituer sa banque d'images, tout comme il peut conserver ses documents dans un fichier. D'ailleurs, parlant de l'archivage, le gouvernement camerounais a entrepris le processus pour un projet de numérisation des actes d'état civil, afin de réduire les fraudes observées



Des élèves pendant le concours.

parfois dans l'établissement des actes de naissance, de décès et de mariage.

Toutefois, comme toute innovation, elle n'a pas que des aspects positifs. Il installe en certains jeunes la dépendance, au point de les éloigner de l'essentiel qui se trouve dans les livres, parce qu'ils ne développent plus l'effort personnel. Ceux-ci, attachés à cet outil, ne parviennent plus à écrire correctement même les mots simples. Le mauvais usage du numérique se manifeste souvent par l'accentuation de l'espionnage, de l'escroquerie et du piratage que subissent de paisibles et innocents individus.

Comme conseils, les jeunes proposent un usage modéré et raisonnable pour profiter des retombées positives du numé-

rique qui, de plus en plus, s'impose, qu'on le veuille ou non. De très bonnes suggestions qui pourront être exploitées judicieusement par ceux chargés des questions de jeunesse. Notamment la délégation départementale des Enseignements secondaires du Mfoundi, organisatrice du concours, en partenariat avec le quotidien Mutations et l'Ong PichNet. Ingrid Alida Chelo Konlack et Lucresse Daniella Ngatat Mbida du collège Jésus Marie de Simbock (dans l'arrondissement de Yaoundé IV) et Loline Migrance Domtchouang Fosso du collège privé Larousse à Yaoundé V sont les trois meilleures de cette épreuve. Celles-ci seront récompensées par les organisateurs du concours, au rang desquels le Pr Eloundou Enyégue de la Cornell University aux Etats-Unis.

Ingrid Alida Chelo Konlack

L'esprit technologique dans la peau

Malgré son côté péjoratif, l'élève de terminale C au collège Jésus Marie de Simbock soutient que le numérique a sa place dans la société.

Par **Jean-Christophe Ongagna (Stagiaire)**

« J'ai accueilli la nouvelle avec beaucoup de surprise et d'étonnement. Je savais quand même que ce que j'écrivais avait du sens, mais j'aurais beaucoup plus aimé que ce soit un concours de mathématiques ».

Ce sont là les impressions d'Ingrid Alida Chelo Konlack. L'élève de terminale C au collège Jésus Marie de Simbock, basé dans l'arrondissement de Yaoundé VI, s'exprime ainsi suite aux résultats du concours sur les mœurs en milieu scolaire ; concours récemment organisé par la délégation départementale des Enseignements secondaires du Mfoundi, en partenariat avec l'Ong PichNet et le quotidien Mutations. Le numérique dans la société camerounaise, source de destruction lente et douce pour la jeunesse, est l'intitulé du sujet sur lequel elle a donné son avis. Et c'est avec osmose que la jeune lauréate arborant des lunettes et séduite par la technologie se connecte à son sujet. En première partie, elle épouse l'avis de l'auteur qui estime

que le numérique a ses côtés péjoratifs et nocifs pour la jeunesse qui à son contact, perd tous ses moyens. Conséquence, la concentration dans les études n'est plus de mise car, « lorsqu'on va sur internet avec nos appareils numériques, c'est difficile de s'en séparer. Quand on ne sait pas ce qu'on recherche vraiment, on finit par faire tout et n'importe quoi ». En seconde partie, elle démontre qu'il est impossible aujourd'hui d'évoluer en vase clos sans le numérique. Et en conclusion, la connexion de la jeunesse au numérique semble être ambivalente pour Ingrid Alida Chelo Konlack qui pense que « malgré les égarements et le mauvais usage du numérique par certains jeunes, il constitue un stade important du développement. On ne doit pas rester [primitifs]. Le numérique fait partie de notre temps et il faut évoluer avec ».

Ses projets d'avenir ne s'écartent justement pas de cette réalité. Après l'obtention de son baccalauréat espère-t-elle



cette année, Ingrid Alida Chelo Konlack a déjà pensé à un projet futuriste. « Construire une usine de fabrication des voitures. Pour cela, je voudrais poursuivre mes études supérieures dans une école d'ingénieurs qui pourrait m'intéresser ». La jeune fille de 17 ans qui souhaite que les jeunes « fassent plus attention au numérique et s'en inspirent pour de bonnes causes », n'a pas encore pensé à ce qu'elle fera avec son prix d'une valeur de 50.000 F.cfa. Des idées, elle en aura certainement, assure-t-elle, quand elle aura reçu sa cagnotte.